

① DATA CENTER    ② CAMPUS    ③ STUDIO    ④ GROSSISTES

**#Ici**  
Les data-centers (aussi appelés fermes de serveurs) sont la part physique de l'internet : c'est là que sont stockées une partie de nos vies numériques. Le territoire de Plaine Commune en accueille quinze, sur les 130 présents en France et les 3200 mondiaux. Chacun consomme environ 30 mégawatts, l'équivalent de la consommation d'une ville de 25 000 à 50 000 habitants. Au vu du développement du web mobile, la demande des data-center va en augmentant fortement : « Un quart de la puissance électrique supplémentaire installée pour le Grand Paris d'ici à 2030 est réservé aux data-centers ».

**#Ici**  
Le site du campus Condorcet est actuellement en phase de démolition : sur 40 000m<sup>2</sup>, 2300 tonnes de matériaux ont été dégagés, une partie du béton a été concassé sur place. Les activités universitaires vont amener 15 000 personnes sur le territoire à partir de 2018 : étudiants, chercheurs et personnels. Ce campus de sciences-humaines est le regroupement de dix universités, écoles et institutions qui pour la plupart sont aujourd'hui localisées dans le centre de Paris.

**#Ici**  
La Plaine autour de la place du Front Populaire est connue pour ses studios de télévision. « Les tournages sont réguliers et la zone télévisuelle porte le nom de Parc E.M.G.P. On y trouve entre autres les studios 102, 103, 104, 107, 129, 130, 204 (Carrère A et Carrère B), 210, 215, 217 (le plateau du prime de Secret Story, Star Academy, Danse avec les Stars et The Voice, la plus belle voix, notamment), 219, mais aussi le 224 qui est la maison des Secrets. Les studios sont étalés entre Saint-Denis et Aubervilliers, à l'intérieur du Parc E.M.G.P. » (wikipedia.org/wiki/La\_Plaine\_Saint-Denis)

**#Ici**  
Les entrepôts de la rue Haie-Coq et du Pilier sont dans les années 90 reconquis par la communauté chinoise implantée en France depuis la Première Guerre Mondiale, qui occupait déjà des commerces de textiles dans le cœur de Paris. On y vend des articles en gros et demi-gros. Le regroupement de tous ces commerces en fait la plus grande plate-forme d'Import-Export asiatique en Europe.



From the ground to the cloud, panneau sur un data-center rue des Gardinoux, Aubervilliers / ©hqc



Vue aérienne des friches du Campus Condorcet, suite aux démolitions / ©Vincent Bourdon



Plateau de la Star Academy, dans le studio 217, 2008 / ©TF1



Cartons transportés sur un diable dans le quartier des grossistes chinois, 2015 / ©hqc

**#Ailleurs**  
Une des raisons de la création du Campus Condorcet, est la constitution d'un pôle européen majeur de formation et de recherche. La France participe ainsi à la compétition internationale entre universités, dont les enjeux sont l'accueil des meilleurs chercheurs et étudiants étrangers et, plus largement, l'excellence universitaire. La même dynamique est en cours sur le plateau de Saclay pour les sciences naturelles et les sciences exactes.

**#Ailleurs**  
Rappelons-nous qu'en France il y a 216 chaînes de télévision, dont 25 millions de foyers sont équipés. Avec Internet, on peut regarder ces chaînes depuis à peu près partout sur le globe. Télé et internet s'interpénètrent d'ailleurs de plus en plus, et la plus grande partie des données stockées par les data-centers sont de la vidéo.

**#Ailleurs**  
On vient à Aubervilliers depuis la Pologne pour y faire ses courses. Les Chinois qui y travaillent sont presque tous originaires de Wenzhou, une ville portuaire de plusieurs millions d'habitants dans l'une des régions les plus riches de Chine. La plupart des marchandises sont chargées dans des conteneurs et transitent par le port du Havre, considéré comme le port du Grand Paris. C'est le soixantième port de conteneurs du monde, il voit transiter 2 millions de conteneurs par an. Le plus grand port européen est Rotterdam avec 12 millions de conteneurs en 2014. Rotterdam n'est que le huitième port au niveau mondial, avec sept ports chinois devant lui.



Killian Court, Building 10, Dome du MIT, Massachusetts Institute of Technology / © wikipedia



Enfants regardant la télévision dans un village en chine / ©chinadaily



Porte-conteneurs en mer / © Christian Cavallo



Expérimentation de ballon stratosphérique en vue de diffusion d'internet dans le cadre du projet Loon de Google, Nouvelle-Zéland / © google

- PROJETS RÉALISÉS DANS LE CADRE DE LA DÉMARCHÉ HQAC À AUBERVILLIERS :**
- **EXPORT / IMPORT** (2012)  
Étude pour une approche esthétique et culturelle des grands chantiers d'Aubervilliers.
  - **LE MONDE CHANGE L'ART** (2013)  
Installation monumentale réalisée au cœur des chantiers de l'îlot Pasteur, centre d'Aubervilliers.
  - **EXPLORE** (2014)  
Parcours et exploration du territoire, flux métropolitains. Événements publics, résidences de recherche, film, exposition.
  - **TUVALU** (2015)  
Manifeste pour un territoire en mutation.

AUBERFLUX    MÉTABOLISME URBAIN    HQAC AUBERVILLIERS

Depuis 2012, nous sillonnons Aubervilliers accompagnés par des habitants, membres d'associations locales, agents de la ville, élus, urbanistes, gérants d'entreprises, artistes, historiens, chercheurs et jardiniers, partageant impressions, vécus, souvenirs, et connaissances sur ce territoire en mutation. Nous avons parcouru cette ville de part et d'autre du canal Saint-Denis, alternant entre quartiers habités et anciennes zones industrielles actuellement en transformation radicale. Nous avons identifié des éléments propres à ce territoire de flux et perçu comment ce qui se trouve ici est connecté à ailleurs. Se dessine alors un parcours en dialogue avec une géographie mondiale.

Les sociétés et singulièrement les villes constituent d'importantes consommatrices de biens, matières et d'énergie, que ce soit directement sur leur territoire ou indirectement par les matières, biens et services qu'elles importent ou exportent. « Le métabolisme urbain désigne ainsi l'ensemble des processus par lesquels les villes mobilisent, consomment et transforment ces ressources »<sup>1</sup>. Sont ainsi concernés les flux entrants de matériaux de construction, d'eau, de produits alimentaires, de combustibles, mais aussi les flux sortants d'émissions, de déchets ou encore de produits finis. A travers son processus de consommation et de rejet, une ville est donc concrètement reliée à d'autres villes, territoires, sites industriels et naturels à travers le monde. Une ville est également directement parti-prenante d'un vaste réseau de transports, fort consommateur d'énergie, qui rend possible ces échanges de biens, aujourd'hui mondialisés. Ce que nous retrouvons ici est souvent venu de très loin. C'est ainsi que nos modes de vie actuels participent concrètement à la transformation physique et climatique du monde. Un parcours à travers Aubervilliers, ses chantiers, son canal desservant des installations industrielles, ses centrales à béton, ses plates-formes d'import / export, son marché cosmopolite ou ses entrepôts de palettes, permet de saisir la réalité des flux de marchandises, de matériaux et de savoirs, qui relie ici à ailleurs.

Les mutations urbaines et territoriales constituent une nouvelle ressource pour des projets expérimentaux à caractère artistique, culturel et pédagogique. Tel est le postulat de départ de la démarche HQAC – Haute Qualité Artistique et Culturelle, initiée par l'artiste Stefan Shankland. En cours à Aubervilliers depuis 2012, la démarche HQAC s'appuie sur les ressources du territoire de la Plaine Commune en transformation (matériaux, outils, savoir-faire, moyens...), pour mettre en place des projets participatifs impliquant une grande diversité de parties prenantes (aménageurs, entreprises, habitants, institutions culturelles, étudiants, associations...). Le temps du projet devient celui d'une exploration plus fine du territoire en chantier ; un temps de rencontre, d'échange et de travail collectif qui construit une nouvelle culture de la métropole en mutation.

<sup>1</sup> Sabine Barles, 2008

## 5 FASHION CENTER

#Ici

Une deuxième génération de bâtiments utilisés par les grossistes chinois apparaît à partir de 2006. Il ne s'agit plus de réutiliser les entrepôts de la Plaine, mais de faire construire un système qui réponde aux besoins du commerce de gros, facilitant les livraisons en camion et la circulation des acheteurs. L'urbanisme est ici, modelé par les besoins logistiques du commerce mondial et les flux qu'il représente. Les développements ultérieurs du quartier pourraient suivre deux pistes : la poursuite des constructions de fashion-center éventuellement conjugués à des logements dans les étages, ou le déménagement de l'intégralité des activités à proximité de Roissy, où de nombreuses parcelles sont encore libres : cela fluidifierait la connexion aux autoroutes, alors que la circulation à Aubervilliers, tributaire d'un réseau ancien, est déjà saturée.



Fashion Center CIFA I, rue de la Haie Coq / ©hqc

#Ailleurs

Dans la région de Wenzhou, cette typologie de bâtiments existe, mais en beaucoup plus grand et sur plusieurs étages. Par sa production et ses caractéristiques économiques, le Wenzhou pourrait être appelé la quincaillerie du monde ; cette manufacture étant articulée aux plus grands ports de la planète, charnières entre la fabrique de biens et leur distribution mondiale. En août 2015, une explosion spectaculaire a eu lieu à Tianjin, un autre port chinois, dont les images rappellent le manga japonais Akira. Des économistes, dont Thomas Piketty, proposaient récemment de remettre en cause le calcul de l'empreinte carbone par pays, pour passer à un calcul par individu qui intégrerait la notion d'émission importée : il faudrait prendre en compte non seulement le CO2 produit, mais aussi celui consommé. La Chine est le premier pollueur, mais la plupart des fruits de cette pollution sont destinés à l'export.



Conteneurs dans le port du Havre / ©afp

## 6 CENTRALE À BÉTON

#Ici

Le long du canal Saint-Denis se trouvent plusieurs centrales à béton. Elles reçoivent les matériaux bruts (gravats, sables...) par les péniches qui, via le canal, les approvisionnent. Elles mélangent les différents composants du béton dans leurs silos selon les commandes (fluidité, couleurs...) et le versent ensuite dans les camions malaxeurs appelés aussi camions-toupie. Les camions-toupie doivent livrer leur béton en moins d'une heure, pour que celui-ci ne perde pas ses qualités structurales. Pour les chantiers d'Aubervilliers, il est donc nécessaire d'avoir ces centrales dans le territoire. Pour les travaux du métro en particulier, une nouvelle centrale à béton dédiée a été installée le long du canal, au pont de Stains.



Centrale à béton le long du canal Saint-Denis, depuis le quai François-Mitterrand / ©hqc

#Ailleurs

Le béton est constitué de plusieurs éléments : c'est essentiellement un mélange de sable, de gravier, d'eau et de ciment. Autour de Paris, sa production est répartie dans quatre centrales à ciment, souvent connecté au réseau ferré pour approvisionner les centaines de centrales à béton dont dépendent les chantiers. Au bord du périphérique parisien, au niveau du quai d'Ivry, on observe deux nouveaux immenses silos d'une sobre architecture de béton ; ce sont deux centrales à ciment, durablement intégrées, quand les centrales à béton sont souvent provisoires (la centrale de Pantin, en face des grands moulins, constitue une exception notable, de par la qualité de son intégration architecturale). Ailleurs, en Chine notamment, des maisons expérimentales sont fabriquées avec des imprimantes 3D géantes nécessitant une alimentation en continu par un béton fluide et homogène, et font sensation sur Youtube.



Carrière de Cormeille-en-Parisis, matière première pour la filière ciment-béton / ©Lafarge

## 7 CANAL

#Ici

Aubervilliers est coupée en deux par le canal Saint-Denis : d'un côté, la ville habitée, de l'autre la ville logistique. Des péniches y circulent, notamment pour déplacer des matériaux comme le gravier et le sable nécessaires à la fabrication du béton, les gravats ou la terre excavée, matériaux lourds de peu de valeur. L'aménagement du canal pose question : le développement du transport fluvial, moins polluant que ses concurrents semble un atout pour le futur et implique de garder des « ports fluviaux » au cœur de la métropole, et reconfigure les désirs d'aménagement de ses berges pour les transports doux et les loisirs.



Chargement d'une barge, centrale à gravats au niveau de la Rue du Landy, Aubervilliers / ©hqc

#Ailleurs

Le canal permet la connexion fluviale de la région parisienne à tout l'Est et le Nord de la France, et en particulier au port du Havre. Le transport fluvial représente moins de 4% du transport national mais pourrait représenter bien plus dans le futur. Le projet Canal Seine Nord Europe est à l'étude ; il permettrait de relier le bassin parisien à l'Europe du Nord, et de découpler ainsi le volume des échanges. Actuellement, certaines terres excavées sont déjà emmenées jusqu'en Belgique pour être mises en décharge. Le canal de Suez en Égypte s'est récemment ouvert aux super porte-conteneurs raccourcissant encore la route maritime qui nous relie à l'Asie.



Super porte-conteneurs dans le canal de Suez © googleimage

## 8 PALLETES

#Ici

Pour livrer les grossistes, mais aussi les supermarchés, les entreprises, la plupart des produits sont calibrés et emballés pour être déplacés sur des palettes de manutention. Ces palettes apparaissent parfois dans le paysage, comme dans la rue du Landy, proche du canal, où l'entreprise Auber-emballage achète et revend des palettes. Elle les trie, les répare, et les livre. Les palettes empilées constituent un univers, un paysage de la logistique. Pour le gérant d'Auber-emballage, « le marché de la palettes est un peu le baromètre de l'économie mondiale. »



Le site d'Auber-emballage au bord du canal, Rue du Landy, Aubervilliers / © hqc

#Ailleurs

Ici comme ailleurs, la dimension standard d'une palette est 120\*80\*14 cm ; il existe aussi des palettes aux dimensions plus spécifiques. La palette a été inventée dans les années 1940 à Brooklyn, et s'est déployée dans le monde entier pendant la Seconde Guerre Mondiale. En France, on en charge 600 millions par an, soit dix palettes par an et par Français. Et dans le monde 1,5 milliard de palettes sont produites chaque année.



Des membres de l'équipage de la marine américaine Big Horn préparent des palettes de fret pour leur transport par un hélicoptère CH124 Sea King / ©Caporal Brandon O'Connell

## 9 CHANTIERS

#Ici

Le territoire est en chantier, avec 40% de la surface de la communauté d'agglomération Plaine Commune en mutation : axes de transports, nouveau campus, nouveaux logements, espaces publics. Dans le centre-ville, le chantier de la station de métro Mairie d'Aubervilliers provoque d'autres chantiers, comme celui de l'îlot Pasteur, un ensemble qui verra la création de deux nouvelles voies, de 143 logements, et des surfaces commerciales.



Façade de l'ancienne Bourse du Travail et chantier de l'îlot Pasteur, depuis la rue du Goulet, 2014 / ©hqc

#Ailleurs

Les chantiers fonctionnent comme des écosystèmes. Ils sont d'abord conçus par différents acteurs (propriétaires, aménageurs, architectes, ingénieurs...) qui travaillent ailleurs. Ils sont ensuite mis en œuvre par des artisans, des ouvriers, des entreprises qui viennent aussi d'ailleurs. À l'image des activités foraines, le chantier déploie sur site sa « base-de-vie » nécessaire à l'exercice temporaire de ses activités. Le chantier, derrière sa palissade est connecté à une série d'autres lieux dans le va-et-vient des camions transportant les différents matériaux. Ce mélange d'énergies d'ailleurs se mélangeant à ici doit être saisi comme une opportunité.



Chantier en Chine / ©dreamtime

## 10 MARCHÉ

#Ici

Le marché du centre-ville, lié au passé maraîcher de la plaine des Vertus à Aubervilliers, est un des grands marchés d'Île-de-France ; il a lieu les mardi, jeudi, samedi matin entre la halle, la place et les rues alentour. Les marchés sont une forme historique, qui permet aux commerçants de rester forains et de se déplacer de ville en ville. Ici c'est un rendez-vous, notamment le samedi matin, pour les aubervilliersiens.



Chantier, collégien et étals de fringues au marché, rue Pasteur, Aubervilliers, 2014 / ©hqc

#Ailleurs

Comme nous le raconte un vendeur d'olives du marché, ses olives viennent du monde entier : origine Maroc, Espagne, Amérique Latine. Au sud de Paris, à proximité de l'aéroport d'Orly, Rungis est la plaque tournante de la plupart des produits alimentaires, c'est le plus grand marché de produit frais du monde, dont dépendent dix-huit millions de personnes. Rungis est connecté au monde entier, et notamment à l'hémisphère sud, pour continuer à approvisionner les commerces et marchés en produits qui ne sont pas de saison.



Vue intérieure du marché de Rungis / ©Morgan Fache

## 11 MÉTRO

#Ici

En 2019, Aubervilliers sera la dernière ville de première couronne à être desservie par le métro. La station Mairie d'Aubervilliers, futur terminus de la ligne 12 est en chantier : En 2015, on creuse l'emplacement des futurs murs d'un mètre d'épaisseur de la station ; une fois ces parois coulées, à quarante mètres de profondeur, le volume de la station pourra être dégagé, provoquant l'évacuation de cent mille mètres cubes de terre. Sur le chantier d'Aubervilliers, le tunnel du métro a été creusé et construit avant les stations, ce qui permet de l'utiliser pour évacuer les terres excavées directement vers le canal, et ainsi économiser l'équivalent d'un camion tous les quarts d'heure pendant la durée du chantier.



Tunnel en chantier du prolongement de la ligne 12, sous le boulevard Victor Hugo, Aubervilliers / ©hqc

#Ailleurs

Ainsi Aubervilliers se trouve connecté à l'ensemble du réseau métropolitain, et notamment à Issy-les-Moulineaux, première ville de banlieue à avoir accueilli le métro en 1934. Le chantier de la ligne 12 est aussi connecté à Romainville : les marnes excavées du sous-sol sont acheminées par des péniches aux chantiers de comblement d'anciennes carrières souterraines, pour combler les derniers espaces. Plusieurs chantiers de métro sont en cours dans le monde : un de leurs outils majeurs, les tunneliers, sont des machines qui creusent et construisent les tunnels ; rares et coûteuses, elles sont souvent « réservées » plusieurs années à l'avance par les différentes mégapoles.



Tunnelier Elodie, à la fin de l'opération de prolongement de la ligne 12 / ©ratp

## 12 VILLE MONDE

#Ici

Aubervilliers est une ville monde, on estime que quatre-vingt-dix langues maternelles y sont parlées. C'est une ville d'accueil de primo-arrivants, sa population est constituée de 40% de personnes immigrées. Cette richesse des langues et des histoires se traduit dans la vie associative locale : tous les vendredis matin, des cours de français sont donnés au 25 rue du Moutier, et des permanences d'écrivains publics se tiennent à différents points de la ville.



Sans-papiers jouant leur propre rôle dans la pièce « 81 avenue Victor Hugo » de Olivier Coulon-Jablonska, au théâtre de la commune, Aubervilliers ©Karim El Hadj

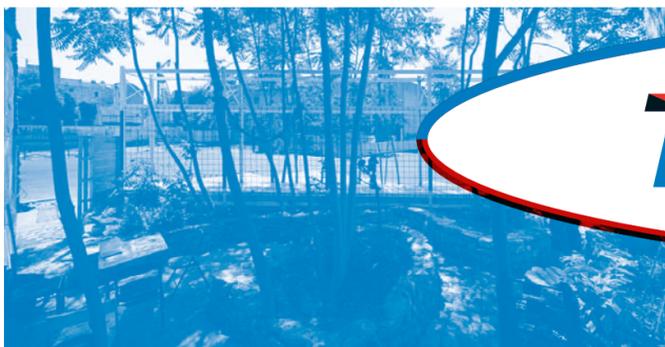
#Ailleurs

Aubervilliers est connecté à mille ailleurs, par les histoires de chacun où du voisin de chacun : elles peuvent nous emmener en Bretagne ou au Mali, au Maghreb ou au Wenzhou. Ces réalités locales s'articulent aux enjeux climatiques globaux de notre époque : même si aucun Tuvalu n'habite aujourd'hui en France, elles pourraient nous emmener sur l'archipel des Tuvalu, en posant la question des réfugiés climatiques.



Femme tuvalu devant une école inondée ©Robin Hammond

# T U V A L U



## AILANTHES

Découverte en hiver derrière une palissade, dans un espace en attente de chantier depuis huit ans, un bosquet d'Ailanthus caché dans la ville devient le support d'un projet artistique. En y regardant de plus près, le coin conquis par la plante est orienté plein sud : en hiver, le soleil traverse toutes les branches sans feuille, en été leur ombre nous protège. Sous cette petite forêt de huit mètres de haut, il y a déjà l'esprit d'un lieu. La première action du projet sera d'éclaircir le bosquet, en coupant ses branches basses, en-dessous de cinq mètres de hauteur. Ainsi les Ailanthus quittent leur statut de plantes de friches pour se muer en arbres d'ornement.

## RACK À PALETTES

Un jardin va être détruit : peut-on sauvegarder ses plantes ? Un marché va s'installer là, sa fréquentation, ses déchets, son nettoyage sont-ils compatibles avec la vie de ce jardin de récupération ? Comment le protéger et à la fois le rendre disponible ? Mettons en place une clôture protectrice, qui soit aussi un support pour divers usages : des rayonnages métalliques, détournés de leur usage initial d'étagère à palettes, deviennent un objet sculptural. Sa trame blanche orthogonale contraste avec la forme organique des Ailanthus qu'il abrite. Imaginaire des villes et imaginaire de la nature sont mis en tension autour de cette clôture, qui, par sa profondeur, est aussi un banc hors normes.

## GRAVATS

Tuvalu est né d'une situation de chantier liée à l'ouverture d'un nouveau passage dans le centre d'Aubervilliers. La première action de ce chantier a été la démolition de deux édifices. Un bâtiment démolit voit ses éléments constitutifs transformés en gravats. Ici, ils deviennent une ressource pour mener un projet artistique : remis en œuvre par un murailleur, déplacés à la main de quelques mètres seulement, ils deviennent à nouveau matière première et dessinent le jardin, protègent les Ailanthus, accueillent les plantes récupérées. On peut considérer Tuvalu comme une photographie immobilisant pour une période donnée, des éléments des mutations urbaines habituellement en mouvement.

## PLANCHES DE COFFRAGE

Faire projet dans une situation de chantier. Questionner les ressources disponibles. Échanger et anticiper sur les besoins et possibilités d'usages du lieu, avec l'arrivée du marché. Avant d'être un jardin et une œuvre-manifeste basée sur le réemploi, Tuvalu est un banc pour les usagers du marché. Un banc en bois de trente-quatre mètres linéaires, articulé à une terrasse, construite en planches de coffrage. Les planches de coffrage en bois rustique (en général de pin), sont utilisées pour coffrer le béton dans la construction d'immeubles ou dans les travaux de voirie. Sur les chantiers la planche de coffrage est aussi utilisée pour de multiples usages : barrières de protections, planchers provisoires, soutènements, matière première pour barbecue, etc.

LOCAL

## PLANTES INVASIVES

Une fois la forme de ses feuilles imprimées dans notre mémoire visuelle, l'Ailanthus devient impossible à manquer : la plante apparaît dans tous les coins de nos pérégrinations sur le territoire. Elle fait le lien entre les quartiers habités et les zones en chantier. Parfois petites pousses éclatant le macadam, parfois grand arbre sortant d'un jardin. Sa présence transversale et soudaine, d'Ivry-sur-Seine à Saint-Denis, d'Alger à Moscou, en fait un marqueur de la mondialisation contemporaine.

## EXPORT / IMPORT

Le rack est un des outils de l'import-export. Sa largeur est de 1m10 pour accueillir des palettes de manutention d'une longueur de 1m20. Rayonnage métallique fait d'éléments standardisés, optimisés pour le stockage, le rack à palette (ou palettier) est utilisé par des milliers d'entreprises dans la métropole. Sur le territoire on le retrouve notamment sur les plate-formes de vente de matériaux pour le bâtiment et dans les entrepôts dédiés à la logistique. Dessinant des Canyons de 3m de large et de 10m de haut dans les entrepôts d'Aubervilliers et des banlieues parisiennes, ces racks chargés de palettes de manutention, construisent un paysage générique, dans lequel défilent des chariots élévateurs ; un monde souvent invisible aux yeux des habitants des villes, pourtant essentiel à nos modes de vie liés à la globalisation des échanges des biens de consommations. Le rack à palette c'est l'étagère de la mondialisation.

## 1,5 MILLION DE TONNES / AN

À l'échelle territoriale, les gravats sont une vraie thématique oubliée des transformations urbaines. C'est actuellement 40% du territoire de Plaine Commune qui est en transformation. Le « métabolisme urbain », de ce territoire fait sortir un million et demi de tonnes de « déchets » de ses chantiers chaque année, tandis qu'un million et demi de tonnes de matériaux y entrent. Cela nous amène à considérer la ville elle-même comme une carrière à ciel ouvert : le territoire de Plaine Commune, avec ses routes, ses bâtiments, etc. pèse 40 millions de tonnes. On pourrait dès lors considérer que le territoire, dans sa totalité, se « déplace » tous les vingt-sept ans : Où va-t-il ? Où vont tous ces gravats ?

## CHANTIERS

Le chantier est le lieu de la mise en œuvre d'un dessin, mais aussi un temps de travail et d'invention de solutions ad hoc qui sont destinées à mettre en œuvre ce dessin - qui n'est pas toujours assorti d'un mode d'emploi. La planche de coffrage joue un rôle essentiel dans cet atelier géant qu'est le chantier. Allié au béton maléable elle donne aux ouvriers une certaine souplesse, une marge de manœuvre dans l'acte de construire. Le chantier est une usine éphémère, un lieu de travail manuel, un lieu où l'on voit le processus de fabrication en train de se faire, qui échappe encore à la standardisation totale du monde. Dans une ville moderne, le chantier c'est le dernier théâtre du réel.

TERRITORIAL

## MIGRATION

On dit que l'Ailanthus vient de Chine, mais elle serait plus précisément originaire de l'archipel des Moluques, en Indonésie : un endroit important dans l'histoire de la mondialisation, commencée il y a plusieurs siècles avec les expéditions européennes animées par la quête des épices. En France on retrouve la plante au XIX<sup>e</sup> siècle autour du bois de Vincennes : à l'époque, on s'intéresse à l'élevage du Bombix, papillon de l'Ailanthus, pour développer une « soie du pauvre », l'ailantine. Si les maladies et les lobbys auront raison du projet, la plante, elle, restera, et colonisera un territoire allant du Maghreb à la Russie. Demain, avec le réchauffement climatique, la plupart des plantes vont se déplacer, et les hommes avec : l'ampleur des flux migratoires posera des questions de frontières, d'accueil des populations poussées à l'exode et du statut des migrants climatiques.

## MONDIALISATION

La palette de manutention peut être considérée comme une unité de mesure de la mondialisation. Ses dimensions peuvent être variables, cependant les formats sont faits pour être compatibles avec les éléments de stockage (racks) les engins de transports (conteneurs, camions...) les machines de chargement et déchargement (transpalettes, chariots élévateurs). Quand on manipule un transpalette, on réalise l'importance d'un sol plan et lisse : le système de la palette comme support de la mondialisation n'a été possible que conjointement à l'asphaltisation du monde. Aujourd'hui les algorithmes de la logistique globalisée organisent le déplacement de centaines de millions de palettes et conteneurs maritimes à travers le monde.

## DÉCHETS

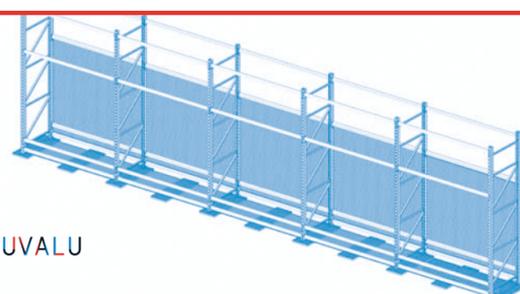
Ces gravats, mais aussi les terres excavées, sont déplacés, notamment en camions et sur des péniches. À Aubervilliers, le chantier du métro a mis en place un système d'évacuation des terres excavées, par le tunnel lui-même, avant qu'elles ne soient chargées sur des péniches : sans ce système, l'évacuation des déchets de chantier aurait représenté un camion tous les quarts d'heure pendant le temps du chantier. En région parisienne la majorité des déchets de chantiers inertes sont stockés dans des décharges dédiées situées en Seine-et-Marne. La notion même de déchet est récente, fin du 19<sup>e</sup>, le phénomène est massif. En 2010, pour une production totale de 355 Mt de déchets en France, 260 Mt provenaient du secteur du bâtiment et des travaux publics, pour 90% d'entre eux il s'agit de déchets inerte, notamment lié aux démolitions.

## URBANISATION PLANÉTAIRE

Plus de la moitié de la population mondiale réside dans les territoires urbanisés. Jusqu'où considérer leurs aires d'influences ? Ne doit-on pas y intégrer les autres territoires du globe façonnés par les besoins urbains contemporains ? Ces « zones d'extraction de ressources, d'enclos pour l'agro-industrie, d'infrastructures logistiques et de communication, de tourisme et de traitement des déchets, qui se déploient souvent sur des lieux périphériques, isolés et apparemment 'ruraux' ou 'naturels' » (Brenner, 2014). Il est de moins en moins pertinent de parler des villes comme de points isolés à la surface du globe : elles existent grâce à des réseaux d'échanges qui les relient à un territoire beaucoup plus vaste. Une métropole n'est-elle pas de fait liée aux mines d'extraction de calcaire indispensable à la cimenterie qui approvisionne la centrale à béton par laquelle passent les camions-toupie qui déversent leur béton dans les banches de coffrage des chantiers d'Aubervilliers ? Et le chantier d'Aubervilliers n'est-il pas également lié aux mines de matériaux rares en Mongolie qui servent dans la fabrication des composants du smartphone qu'utilise le chef de chantier pour communiquer avec la centrale à béton ? Comment faire pour que ces paysages lointains modelés par nos modes de vies urbains, fassent partie de nos représentations et de nos choix au quotidien ? Comment rendre manifeste les conséquences réelles qu'ont ailleurs nos actions ici ?

GLOBAL

Un bosquet d'ailanthus, plante invasive découverte sur un chantier, devient le cœur d'un projet artistique en lien avec les flux de matières qui relient ici à ailleurs. Transformé en jardin-terrasse, à l'ombre et au soleil, ce lieu accompagne la vie du marché d'Aubervilliers. Apparaît alors l'image lointaine d'une île en péril.





**Stefan Shankland**  
 Directeur artistique de la démarche HQAC  
 Haute Qualité Artistique et Culturelle  
 [redacted]  
 [redacted]  
 m. contact@hqac.org

**Son Excellence M. Tine Leuelu**  
 Ambassadeur de Tuvalu en Belgique  
 [redacted]  
 [redacted]

*Aubervilliers, le 5 Novembre 2015*

Monsieur l'Ambassadeur,

Je souhaite par cette lettre vous faire connaître l'existence d'une installation artistique intitulée *Tuvalu*, qui sera prochainement inaugurée à Aubervilliers, proche de Paris, en Seine-Saint-Denis, où aura lieu la COP21 - Conférence des Nations unies sur les changements climatiques.

*Tuvalu* est une nouvelle création réalisée dans le cadre de la démarche HQAC dont j'assume la direction artistique. *Tuvalu*, à la fois jardin protégé, plateforme publique et sculpture monumentale, est d'abord une œuvre-manifeste qui, par les matériaux qui la composent, parle des mutations en cours *ici* à Aubervilliers, et de leur lien avec celles qui ont lieu *ailleurs*.

Le jardin *Tuvalu* abrite un bosquet d'*Ailanthus*, plante considérée comme invasive, originaire des Moluques dans le Pacifique et aujourd'hui présente dans les friches et chantiers du monde entier. Nous avons ici négocié la conservation de ces plantes en les intégrant dans une œuvre d'art, tant pour leur potentiel ornemental que pour ce qu'elles révèlent en termes de flux migratoires. Ces *Ailanthus* sauvegardées se déploient dans un jardin dont les murs sont construits en gravats et pierres de réemploi glanés sur les chantiers de démolition en cours dans le quartier : il s'agit de valoriser localement une matière habituellement considérée comme un déchet à évacuer, souvent très loin. Ce jardin est protégé par une structure métallique réalisée avec des éléments de rayonnages à palettes ; la palette de manutention, outil emblématique de la circulation des marchandises et de la mondialisation des échanges, symbole de notre époque, est étroitement liée aux changements climatiques qui menacent aujourd'hui les îles Tuvalu.

En donnant à cette installation artistique l'aspect d'un îlot paradisiaque et le nom de l'État que vous représentez, nous voulions attirer l'attention sur le lien entre les changements en cours à Aubervilliers et les mutations à l'œuvre ailleurs sur la planète : flux migratoires globalisés, mondialisation des échanges, production et déplacements massifs de déchets et urbanisation exponentielle des territoires sont des réalités qui façonnent autant le monde ici qu'ils transforment les archipels là-bas.

À l'occasion de la COP21 qui se tient dans quelques semaines au Bourget, ville toute proche d'Aubervilliers, nous organisons une série d'événements culturels autour de *Tuvalu* : inauguration de l'installation artistique, exposition d'affiches *Tuvalu ici / ailleurs* diffusées via le réseau ARTCOP21, organisation de rencontres publiques à Aubervilliers autour des thématiques *Tuvalu* évoqués plus haut. Ce programme et la genèse de notre projet sont détaillés sur [tuvalu.hqac.org](http://tuvalu.hqac.org).

L'équipe de la démarche HQAC\* ainsi que nos partenaires (la Ville d'Aubervilliers, le Conseil général de Seine-Saint-Denis (93), la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France (DRAC), la communauté d'agglomération Plaine Commune, l'établissement public d'aménagement de la Plaine-de-France, la RATP et le réseau ARTCOP21) seraient très honorés si vous acceptiez de parrainer notre projet *Tuvalu* et de nous rencontrer à l'occasion de votre séjour en Seine-Saint-Denis pour la COP21.

Dans l'attente de vous lire, je reste, Monsieur l'Ambassadeur, à votre entière disposition et vous prie de croire en l'assurance de ma respectueuse considération.

*Pour l'équipe de la démarche HQAC Aubervilliers,*

Stefan Shankland

La démarche \*HQAC à Aubervilliers  
est soutenue par :



*Tuvalu* se situe dans le nouveau passage Henri Alleg, espace du marché d'Aubervilliers, entre le 16 rue Ferragus et le 33 rue du Moutier, ouvert les mardi, jeudi et samedi matin. Pour tout renseignement sur les usages de *Tuvalu*, contacter le service de la vie associative d'Aubervilliers : 0148395103

- Direction artistique : Stefan Shankland
- Recherche, coordination, rédaction : tibo labat
- Conception graphique : Super Terrain
- Crédits photographiques : Sylvain Duffard, Stefan Shankland

- Imprimeur : Média Graphic
- Appui recherches : Léonard N guyen van Thé & Urbains Germain Meulemans
- Suivi et relecture : Louis Pierre-Lacouture & Victoire Bech
- infos : contact@hqac.org tuvalu.hqac.org